

Chers camarades,

c'est ému que je me présente devant vous, avec la responsabilité accordée par la commission exécutive sortante. Je vais procéder au traditionnel discours de clôture de notre 71^{ème} congrès de l'Union Départementale de la Confédération Générale du Travail de Haute-Garonne.

Au nom du Bureau du Congrès, vous me permettez de commencer par une série de remerciements :

Remerciements d'abord à tous les camarades qui nous ont permis de vivre ce congrès dans d'excellentes conditions, que ce soit à la logistique, à la restauration, au bar, à l'accueil, à la technique.

Sans eux, ce congrès n'aurait pas pu avoir lieu.

Merci également à tous les exposants, à la ville de Toulouse.

Merci aux personnels de l'Union Départementale qui se sont mobilisés sur le congrès depuis déjà plusieurs mois.

Merci à nos président(e)s de séances, à leurs assesseurs, ainsi qu'à tous les camarades qui ont participé aux travaux des différentes commissions.

Remerciements également à tous nos invités qui nous ont fait le plaisir de participer à nos travaux : les candidat-e-s aux élections, secrétaires d'Union Départemental, Comité Régional, Confédération, secrétaires fédéraux de la CGT, et les camarades de la FSU et Solidaires qui ont également répondu à notre invitation.

Je tiens aussi à remercier et saluer les 300 congressistes qui ont montré leur engagement dans une période difficile pour se dégager de la boîte. J'ai aussi une pensée particulière pour les camarades qui n'ont pas pu assister à nos travaux pour diverses raisons.

Je tiens à saluer une nouvelle fois l'ensemble de l'équipe sortante autour de Gisèle, toi Gisèle, la Pasionaria de la CGT comme le titrait la Dépêche ce matin. Je souhaite tous mes vœux de lutte et de conquêtes sociales nombreuses à toi, Cédric et l'ensemble des camarades engagés autour de toi pour développer notre CGT.



71ème congrès UD CGT Haute-Garonne
Discours de clôture – Boris Beaudoin

Un congrès d'Union Départementale est un moment particulier dans la vie des syndicats, des Unions Locales, de la CGT en général.

300 congressistes, c'est plusieurs interventions de différentes et nombreuses professions, en un mot NOTRE RICHESSE COMMUNE !

Même si notre tempérament toulousain a pu transpirer parfois dans nos débats passionnés, je voulais souligner notre capacité à mener nos débats et plusieurs fronts à la foi.

Les modalités de participation à la manifestation du 16 octobre ont fait débat. C'est légitime. Le congrès a pris la décision d'envoyer une délégation à cette manifestation unitaire, de lire notre motion pour réaffirmer notre attachement au salaire socialisé et porter nos revendications. Pendant ce temps, nous avons su débattre de nos orientations pour engager la bataille idéologique autour de la protection sociale, du salaire, de l'emploi, contre le coût du Capital.

C'est toute la force de la CGT !

« Chacun cotise selon ses moyens et reçoit selon ses besoins » a raisonné encore plus fortement hier, avec d'une part la manifestation pour la reconquête de la protection sociale et d'autre part la diffusion du film « les jours heureux ».

Camarades, relevons la tête ! Aidons les salariés !

Clamons partout que « les charges sociales » n'existent pas !

Dans nos feuilles de paie : figurent un « salaire brut » en haut et un « salaire net » en bas. Expliquez-le autour de vous : dans les deux cas, c'est du « salaire ».

Un « salaire net » qu'on touche et qu'on consomme tout de suite. Et un « salaire brut » constitué d'une partie de « cotisations sociales » : c'est une part de salaire socialisé, mutualisé, mise dans un pot commun et redistribuée à chacun selon ses besoins. Chacun cotise pour celui qui est dans le besoin lorsqu'il est malade, accidenté du travail ou atteint d'une maladie professionnelle, au chômage, en charge d'une famille nombreuse, en difficulté de



71ème congrès UD CGT Haute-Garonne
Discours de clôture – Boris Beaudoin

logement, ou encore à la retraite. C'est un prélèvement volontaire et progressif, avec redistribution égalitaire. Les libéraux haïssent cela.

Cette part de salaire mutualisée, c'est pourtant ce qu'il y a de plus beau en France, de plus solidaire, de plus fraternel, de plus protecteur.

Ce n'est pas une « charge sociale » c'est du bonheur social !

Nous avons d'ores et déjà deux rendez-vous annoncés pour affirmer notre volonté d'en découdre ENSEMBLE, en interprofessionnel.

Dès demain, le 18 octobre : pour affirmer nos valeurs de paix et de solidarité, je vous invite à participer au rassemblement de soutien au peuple kurde. Rendez-vous à 17h30, place du Capitole.

Le 26 octobre : non à la casse du code du travail. Ensemble, soyons au rendez-vous de Leclerc Roques. Rendez-vous à 10h30, devant le magasin Tati. Les attaques contre le temps de travail ne concernent pas que les seuls salariés visés mais elles sont l'affaire de toutes et tous.

Ne laissons pas s'instaurer la surenchère entre François Gattaz et Nicolas Valls, à qui le mieux sera à la solde du Capital !

Le 4 décembre, la représentativité de la CGT, tant d'un point de vue départemental que national, sera au cœur du scrutin pour les trois versants de la Fonction Publique (Etat, Hospitalier, Territorial) et les délégués de personnels et du Comité d'Entreprise d'Airbus.

« Pas de services publics sans industrie. Pas d'industrie sans services publics ». Ensemble, faisons que ce slogan soit une réalité.

La CGT doit sortir première organisation syndicale, non pas pour se faire plaisir mais pour donner un signal fort au monde du travail et créer une dynamique pour gagner le vote CGT partout à chaque élection : non aux politiques d'austérité, oui au progrès social.

Mais pour arriver à cela, nous devons avoir une CGT en ordre de marche.



71ème congrès UD CGT Haute-Garonne
Discours de clôture – Boris Beaudoin

Durant deux jours et demi, nous avons défini ensemble nos grandes priorités pour les trois années à venir.

Je ne vais pas à ce stade reprendre l'intégralité des débats mais les cinq points marquants de nos travaux.

De nombreuses interventions ont eu lieu, qui au-delà du nombre, ont montré, si besoin était, la diversité du salariat dans notre département et par la-même les différentes réalités de la CGT en Haute-Garonne.

Petits, Gros, je ne parle pas de moi, mais des syndicats, quelque soit leur taille, doivent continuer à trouver toute leur place dans l'interprofessionnel; non seulement pour nourrir l'activité interpro mais aussi en tirer la substantifique moelle.

1 - La syndicalisation doit être une de nos priorités. Ne serions nous pas plus à l'aise à tirer les oreilles de nos tauliers avec plus de syndiqués à nos côtés ? L'adhésion à la CGT doit être une priorité. Nous devons demain établir de réels plans de syndicalisation non seulement pour réduire les déserts syndicaux mais aussi renforcer notre présence là où nous sommes déjà implantés.

Ne devons-nous pas aller plus loin que la convergence des luttes et passer à la convergence de la syndicalisation ?

L'ambition urgente de développer le nombre de nos adhérents doit s'accompagner aussi par un plan de formation. OUI, la syndicalisation ne doit pas se limiter à remplir des statistiques au COGITIEL mais bien à faire que le syndiqué-e de demain, soit porteur des revendications de la CGT, porteur du progrès social et de l'unité des salariés.

Mais plus encore, cette adhésion doit durer dans le temps, je veux dire par là que la continuité syndicale doit aussi être une de nos préoccupations : jeunes, privés d'emplois, actifs, retraités.

A quelque stade de sa vie, on a sa place pour faire vivre et développer la CGT !

2 - Le temps syndical : soyons maîtres de notre temps, revenons dans nos boîtes, nos administrations, nos collectivités, nos



71ème congrès UD CGT Haute-Garonne
Discours de clôture – Boris Beaudoin

établissements à la rencontre des collègues. Oui, chacune et chacun des élu-e-s et mandaté-e-s ont affirmé que nous nous faisons bouffer le calendrier par le patron. Ce dernier a pour but de détruire le syndicalisme de lutte et primer le syndicalisme d'accompagnement.

Les élu-e-s et mandaté-e-s sont d'abord et avant tout des militant CGT. Le temps auprès des salariés pour élaborer et porter avec eux les revendications ne doit pas nous être compté.

3 - Ces revendications ne doivent pas rester circonscrites au champ professionnel propre. OUI, il faut sortir du constat de la difficulté à mobiliser chez soi. On le sait, les entreprises, les administrations, les collectivités, n'aiment pas qu'on parle des problèmes, des mouvements sociaux en leur sein.

Pourtant comment peut-on développer les services publics sans emplois industriels et vice-versa ?

L'exemple des transports, ou bien encore de la réforme territoriale illustre l'urgence de développer les revendications départementales ensemble, au-delà des simples champs professionnels concernés.

1936, 1944, en 2014, soyons à l'offensive !

Partons à la conquête de nouveaux droits, reposons la question du temps de travail au travers des 32h00.

4 - L'outil syndical est incontournable pour aider à la mise en œuvre de ces trois premiers axes.

C'est une nouvelle Commission exécutive, renouvelée à plus de 50 %, qui vient d'être élue. Malgré, les difficultés de militer, plusieurs syndicats ont pu mettre à disposition des camarades pour diriger collectivement l'Union Départementale. Oui, je dis bien collectivement. Car demain, la responsabilité de mettre en œuvre nos orientations (faire en sorte que les textes votés à une très grande majorité, ne servent pas à caler l'armoire normande) relève de la CE dans son ensemble et pas sur les seules épaules (d'ailleurs qui ne sont pas si larges) de Cédric.

Le congrès n'a pas remis en cause la nécessité à ce que deux camarades de l'UD et du Bureau soient en liens permanents avec chaque UL de notre département. OUI, cela est impérieux car



demain c'est l'ensemble des structures interpro qui doivent travailler ensemble.

Il en sera de même de faire vivre et/ou renaître nos collectifs autour des jeunes, des cadres, des services publics, femmes-mixité, sans -papiers,

5 – (Enfin) L'unité d'action a été au cœur de nos débats sur plusieurs aspects. Plusieurs d'entre nous ont constaté que nous arrivions à l'unité des salariés et de leurs syndicats dans l'entreprise, la collectivité, l'administration. Cela est pour autant plus compliqué au niveau fédéral et confédéral, sans revenir sur les interrogations légitimes sur nos liens avec des organisations qui nient l'austérité ou fustigent les derniers mouvements sociaux.

Pour autant, nous avons réaffirmé largement notre détermination à poursuivre le travail engagé, autour d'une plate-forme dont les contenus sont claires en toute indépendance, avec les forces syndicales, associatives et politiques progressistes du département, à partir et dans le respect de nos orientations.

Avant de conclure, je pense que vous m'autoriserez sans mal à des propos plus personnels, mais au combien collectifs.

Il y a un an et demi, je devais assister à mon premier congrès confédéral, tout à côté de cette salle. Au lieu de cela, j'ai accompagné notre camarade et ami, Robert BLANCO, dans son dernier combat, si injuste. La mémoire de Robert plane encore et restera vive dans notre mémoire collective et nos cœurs. Je tenais à lui dédié mon premier discours dans le cadre d'un congrès de l'Union Départementale de Haute-Garonne.

Sur un ton plus léger, avant que nous partagions le repas fraternel, je voudrais soumettre cette dernière réflexion :

Faut-il des résolutions pour faire la révolution ou bien la révolution amène-t-elle à des résolutions ?



71ème congrès UD CGT Haute-Garonne
Discours de clôture – Boris Beaudoin

Ce que je sais mes chers camarades, c'est que nous avons déterminé ensemble notre feuille de route.

Dès demain, mettons là en œuvre sur l'ensemble du département, au plus près des salariés, des retraité-e-s, des privé-e-s d'emplois, des jeunes, dans nos syndicats, dans nos Unions Locales.

A m'en donné, à Toulouse, répondons à « My gouvernement is pro-buisness » par « Mon syndicat es del costat de los trabalhadores »

Faisons-vivre une CGT à la reconquête du progrès social !
Faisons-vivre une CGT de classe, de lutte et de rassemblement !
Faisons-vivre une CGT déterminée à développer le vivre ensemble !

Vive l'Union Départementale CGT de Haute-Garonne !

Vive la CGT !



71ème congrès UD CGT Haute-Garonne
Discours de clôture – Boris Beaudoin